

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2012)
Heft: 2

Nachruf: Hommage à Edwin Stettler
Autor: Zeller, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Nécrologie

Hommage à Edwin Stettler

Div Philippe Zeller

Hommage prononcé lors des obsèques du Cdt C Stettler le 13 mars 2012 en l'église Saint-François, à Lausanne

Une vocation ne s'explique pas, elle se vit. Le commandant de corps Edwin Stettler a pleinement vécu cet appel mystérieux qui, selon Bernanos, vient de Dieu.

Bernois originaire d'Eggiwil, mais né à Lausanne en 1925, il se destine très vite à la carrière d'officier instructeur d'artillerie après l'obtention d'une licence ès sciences commerciales décernée par l'Alma Mater lausannoise. Très vite, il gravit les échelons et est appelé à la tête de l'une des importantes sections du Département militaire fédéral : la section des plans qu'il a dirigée de mains de maître. Un stage de deux ans à l'École supérieure de guerre, à Paris, et les commandements successifs du bataillon de fusiliers 4, vaudois, du régiment d'infanterie 70, vaudois également, puis neuchâtelois, le 8, de la division mécanisée 1 et de 1979 à 1986 du Corps d'armée de campagne 1 sont les étapes qui jalonnent une brillante carrière.

L'indépendance d'esprit, de pensée et d'action d'une personnalité de cette trempe ne pouvait pas toujours plaire à la hiérarchie. Et la hiérarchie d'interrompre son cursus au sein de notre armée. Pendant « sa traversée du désert », ce futur officier général, grand à la fois par sa stature et sa hauteur de vues met ses vastes compétences au service d'une importante entreprise internationale. Heureusement, des personnalités politiques et militaires bien avisées ont permis son accession au généralat lorsqu'il devient le chef de l'état-major du commandant de corps Gérard Lattion.

Membre de la Commission de défense militaire, Edwin Stettler, parfait bilingue, cultive de nombreuses relations parmi les milieux politique, économique, académique, associatif et médiatique. En particulier, avec les responsables des affaires militaires des cantons latins et du canton de Berne. Ancien président de la Conférence des chefs de départements militaires de ces cantons, l'ancien ministre Lachat lui rend hommage.

Je cite : « Je m'honore de l'amitié qu'il m'a accordée. Il fut mon confident et mon conseiller. Avec l'élégance qu'il lui était propre, il était le défenseur et l'illustrateur de la Suisse romande et pas seulement au plan militaire ; il lui est arrivé, seul tel Atlas, de porter les soucis romands à telle enseigne que nous parlions de lui, en le désignant comme le proconsul romand .»

Edwin Stettler est un ardent défenseur de la Suisse romande. Qu'on en juge par quatre exemples choisis parmi tant d'autres ! Ne fait-il pas plier l'administration militaire lorsqu'il s'agit d'introduire une arme de défense aérienne d'abord destinée aux seules formations suisses alémaniques ? Dès l'entrée en souveraineté de la République et canton du Jura, n'entretient-il pas des liens de confiance et d'amitié avec le ministre François Lachat dont je viens de citer le témoignage, créant ainsi les conditions favorables à la mise en place

des affaires militaires de la jeune République ? Ne noue-t-il pas les mêmes liens avec le chef du Département militaire fédéral, Jean-Pascal Delamuraz ? Avec les anciens conseillers fédéraux Chaudet et Wahnen et avec Madame Weitzel, chef du Service complémentaire féminin n'est-il pas la cheville ouvrière de la sauvegarde de la propriété du général Guisan à Verte Rive, à Pully, lorsqu'il préside aux destinées de la Société vaudoise des officiers ?

Un visionnaire, le commandant de corps Stettler ? En pensant aux réflexions qu'il a partagées avec ses grands subordonnés, les officiers généraux qui l'entouraient dans l'exercice de ses fonctions, ses « seigneurs » comme il les appelait pour ne pas montrer, pudeur oblige, qu'il les aimait et en revoyant l'émission que la TSR lui a consacrée pendant plus d'une heure, en novembre 1984, après les manœuvres originales qu'il avait imaginées et conduites, on ne peut que répondre par l'affirmative. Le regard lucide qu'il portait sur la défense du pays pendant sa vie professionnelle et au-delà de celle-ci, reste, ô combien ! d'actualité.

Libéré des obligations militaires à l'âge de 70 ans, Edwin Stettler préside le Conseil d'administration de la société Bonnard et Gardel. Monsieur Marchand va évoquer cette seconde carrière.

Et l'homme à la ville qui était-il ? Monsieur Pierre-Marc Burnand va l'évoquer également. Pour ma part, je rappellerai simplement que le soutien de son épouse et de sa famille a été déterminant pour la réussite de son parcours professionnel. C'est l'une des très rares confidences qu'il m'a faites au cours des quatre années que j'ai eu le privilège de passer à ses côtés comme chef de son état-major de corps d'armée.

Edwin Stettler faisait partie des hommes et des femmes désintéressés de ce pays. Il s'est appliqué à sauvegarder le bien commun de notre patrie par son engagement sans réserve de citoyen-soldat. Marqué au sceau de la responsabilité et du devoir, il a aussi contribué à la sauvegarde de notre pays.

Une vocation ne s'explique pas, elle se vit. Edwin Stettler l'a pleinement vécue dans ce pays qui avait su se mobiliser pour préserver l'essentiel : éviter la guerre.

Edwin Stettler n'a jamais confondu le pouvoir et ses attributs que le Conseil fédéral lui avait conférés avec l'exercice du commandement lui-même. Il a été suivi parce qu'il était un chef cultivé, d'une rectitude exemplaire, plein d'une rigueur nuancée, de sensibilité et d'amabilité. Il avait le respect d'autrui et de lui-même, bref, il était plein d'urbanité. Il a été suivi parce que c'était un homme de cœur. Parce que c'était un grand soldat au service de notre pays. Votre présence en témoigne aujourd'hui.

Edwin Stettler a porté un uniforme de paix. Qu'il repose en paix.